

Formation duale-mixte, une manière de faciliter la transition entre école obligatoire et monde professionnel



Tritter Vincent Pâtissier confiseur



Présentation personnelle

- Tritter Vincent, manager de production chez Zenhäusern Frères SA Sion, 34 années au sein de cette entreprise.
- 14 points de vente, environ 500 personnes dont 200 en production
- 12 apprentis en production (7 filles et 5 garçons)
- 3 apprentis en première année, filière duale- mixte
Objectif 2025 : former 25 apprentis tous secteurs confondus

Actuellement 2 boulangers-pâtisseries, 9 pâtisseries-confiseurs, 1 complément confiseur.
8 apprentis finissent cette année, avec un abandon en dual juste avant la fin.

Pourquoi la filière duale-mixte?

- Inverser la tendance au niveau des effectifs
- Augmenter l'attractivité du métier
- Revaloriser les métiers de bouche
- Rassurer les parents face aux exigences liées aux horaires
- Faciliter la transition entre l'école obligatoire et le monde professionnel

Pourquoi la filière duale-mixte(suite)?

- Concilier vie de famille et vie professionnelle
- Soutenir les formateurs en leur offrant des apprentis mieux préparés
- Venir en aide aux différents acteurs
- Protéger l'apprenti(e) qui débute une formation en lien avec le travail de nuit

Principes retenus pour la filière duale-mixte

- Solution pour augmenter les effectifs d'apprentis dans les différents métiers de bouche
- L'année en école des métiers doit remplacer une année standard en apprentissage dual
- Apporter une plus-value en termes de contenus
- Les apprentis qui choisissent cette voie devront intégrer la filière standard en 2^e et 3^e année
- Une action interdisciplinaire axée sur les processus
- La formation doit satisfaire aux demandes formulées par les professionnels

La mise en place

- Présentation du projet et validation sur le champs nous étions pile dans le time, création d'un nouveau laboratoire à l'EPCA
- Communication avec les entreprises pour connaître les avis de chacun
A refaire : mieux soigner la communication afin d'éviter une levée de boucliers
- Mise en place d'un groupe de travail formé d'entreprises formatrices, d'enseignants de la branche et du commissaire de branche
- Mission : inventorier les attentes des entreprises et soigner la communication avec l'école – donner un retour du projet pilote à différents moments de l'année – réfléchir à des pistes d'amélioration
- Création du guide méthodique: outil qui permet d'évaluer l'acquisition des bases du métier et qui permet aux entreprises formatrices d'avoir une vision d'ensemble des connaissances et des compétences requises à la fin de la 1^{re} année
- Durant le process de mise en place, nous avons eu deux audits de l'union Suisse des boulangers pâtisseries pour assurer la bonne mise en place du projet.



Concrètement

- Les apprentis ont déjà été en stage d'immersion auprès d'une entreprise formatrice partenaire avant d'être admis à l'école des métiers.
- Multiplication de la visibilité: 12 semaines en entreprise, durant les vacances scolaire en respectant les 5 semaines de vacances par année.
- Semaines planifiées en accord avec les entreprises: automne, Noël, carnaval, Pâques
- Rapport de stage validé et signé par les 2 parties et envoyé à l'EPCA ensuite 
- Emolument de 100.- par semaine
- 1^{er} année: contrat avec l'EPCA / 2^e et 3^e : contrat avec l'entreprise formatrice
- Assurance : durant les stage, l'entreprise doit assurer les stagiaires en cas d'accident.

Les avantages constatés

- Plus facile pour les entreprises de respecter la loi sur le travail
- Transition plus douce entre école obligatoire et monde professionnel: adaptation des deux parties facilitée
- Situation rassurante pour les parents qui doivent souvent accompagner les jeunes sur leur lieu de travail
- Formation de base plus uniforme, FIFO, HACCP, respect des machines, sécurité, formation avec les pompiers sur un feu, formation micro bio avec le laboratoire cantonal, cours samaritain...
- Plus en adéquation avec la mentalité génération Z plus soft, moins de choc entre deux mondes
- Possibilité pour les apprentis de découvrir et de comparer une petite et une grande structure afin de faire le bon choix tant de l'entreprise que de l'orientation professionnelle.

Mais n'oublions pas que la formation dual reste d'actualité!

Les inconvénients constatés

- Une année de plus dans les murs d'une école - pas forcément ce que recherche une personne qui fait le choix d'un apprentissage et qui souhaite découvrir le monde de l'entreprise, une année de plus en mentalité école, et non professionnelle, le cordon ombilicale reste plus ancré pour l'entrée en seconde année
- Pas de salaire durant la 1^{re} année
- Nombre limité d'apprentis à l'EM en fonction des infrastructures et pour garantir une formation de qualité (maximum 16-18 jeunes)

Les résultats

Nous sommes à la fin de la première session

- Constatation personnelle: pas de changement notable, plus de mouvement dans le changement d'entreprise, d'une structure à l'autre.
- Nous avons légèrement plus de demandes, mais hélas très peu d'entreprises formatrices en Valais (la limite est clairement plus là).
- Un seul abandon sur la première session (allergie), et un sur la seconde (changement d'orientation).
- Pas suffisamment de recul pour émettre un jugement factuel. Attendre la fin du projet pilote pour faire le bilan
- Retour des apprentis très positif